# VACHER À TÊTE BRUNE

## Brown-headed Cowbird

*Molothrus ater*

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION

Pierre Bannon

La stratégie de reproduction du Vacher à tête brune, qui consiste à confier ses œufs à d'autres espèces, repose notamment sur la grande fécondité des femelles : celles-ci peuvent en pondre des dizaines au cours d'une seule saison de nidification. Le succès de ce subterfuge ne laisse aucun doute, puisque la population continentale du vacher atteindrait plus de 100 millions d'individus (PIF, 2013). Très vaste, l'aire de nidification de l'espèce occupe principalement le Canada méridional, les États-Unis contigus et le nord du Mexique.

### RÉPARTITION ET EFFECTIFS

L'habitat de prédilection du Vacher à tête brune se situe à la transition entre milieux ouverts et milieux boisés (Lowther, 1993). Cet environnement caractéristique des zones agricoles, semi-urbaines et urbaines permet à cet oiseau de s'alimenter au sol dans les pâturages et les champs ou sur les pelouses et de parasiter les nids des espèces qui nichent tout autant en milieu ouvert et buissonneux qu'à la lisière des forêts. On ne s'étonnera donc pas que ce soit dans les Basses-terres du Saint-Laurent, où de tels paysages prédominent, que l'abondance relative du vacher soit le plus forte. Ce dernier y a été détecté dans plus de 90 % des parcelles visitées. Dans les Appalaches, ce taux descend à 37 %, et il tombe sous la barre des 10 % dans les autres provinces naturelles. En règle générale, le vacher devient d'autant plus rare que les forêts sont étendues et denses.

### SITUATION

D'un atlas à l'autre, le nombre de parcelles où le Vacher à tête brune a été signalé a nettement fléchi, passant de 1021 à 756. L'aire de répartition de l'espèce s'est contractée un peu partout, notamment dans les Laurentides méridionales, les Appalaches et la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Dans l'est de l'aire d'étude, cet ictéridé avait à l'époque été confirmé nicheur en Minganie et aux îles de la Madeleine, mais on n'a pu le retrouver dans la première région et il a presque disparu de la deuxième. La probabilité d'observation de l'espèce a fortement chuté partout, sauf dans les Basses-terres du Saint-Laurent où elle est demeurée forte. Toutefois, le vacher étant encore commun dans cette province naturelle, ce paramètre apparaît mal adapté pour refléter une baisse d'effectifs dans cette région.

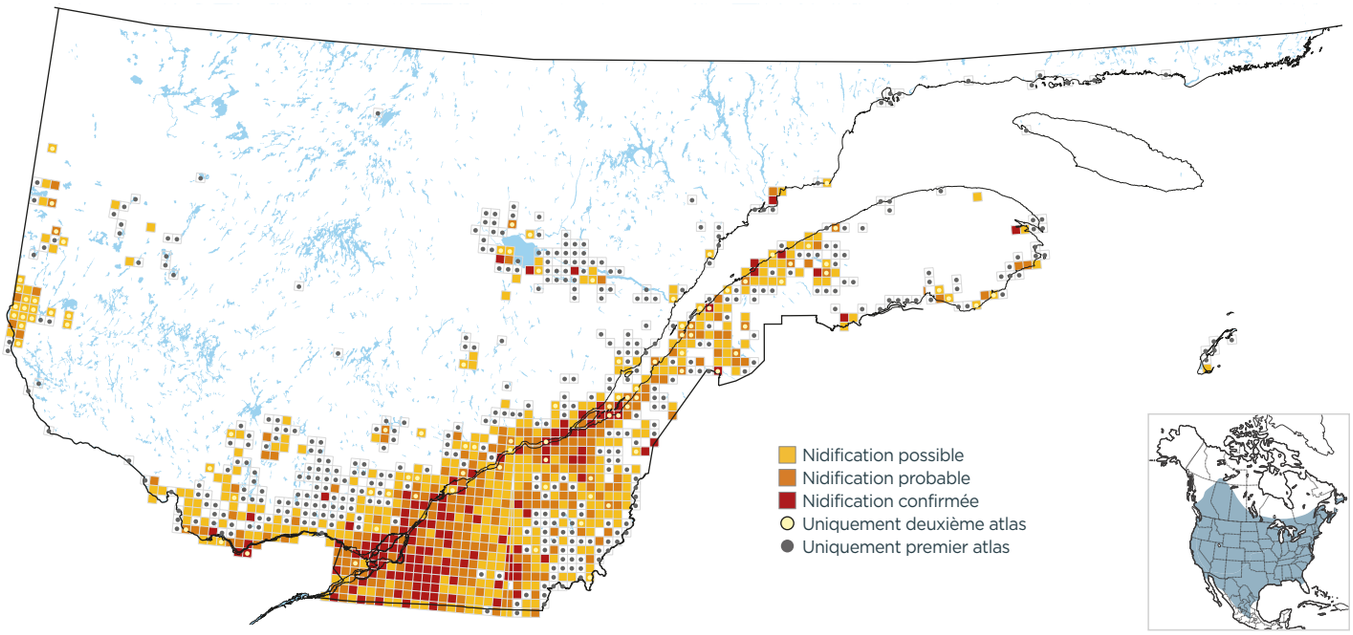
### FICHE TECHNIQUE

| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 327 | 377 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 406 | 244 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 288 | 135 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **1021** | **756** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **41,5 %** | **18,7 %** |
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 831 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 4-547 |

Les données BBS signalent un recul important du Vacher à tête brune à l'échelle du Québec : entre 1990 et 2014, la population a diminué de 77 %, une décroissance nettement plus marquée que pour l'ensemble du Canada. Dans les portions québécoises de la Forêt mixte boréale et de la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 12 et 14), la baisse atteint près de 90 %, alors qu'elle est d'environ 70 % dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13). Selon Peterjohn *et al.* (2000), la chute des effectifs dans plusieurs régions de l'Amérique du Nord serait due entre autres aux nouvelles pratiques agricoles et à la perte d'habitats. Ainsi, dans les Basses-terres du Saint-Laurent, entre 1993 et 2014, près des trois quarts des terres en culture pérenne ont été remplacés par des cultures annuelles, phénomène qui s'est accompagné du confinement du bétail (chapitre 4; Lamoureux et Dion, 2016). Par ailleurs, l'entreposage plus hermétique des grains pourrait avoir affecté les populations de vachers (Chace *et al.*, 2005). Enfin, la plantation d'arbres et la régénération naturelle des forêts ont réduit la disponibilité de milieux ouverts, dont l'espèce a besoin pour s'alimenter. Chose certaine, on peut présumer que les oiseaux le plus souvent parasités par le Vacher à tête brune tirent parti, du moins ponctuellement, de la raréfaction de ce dernier.

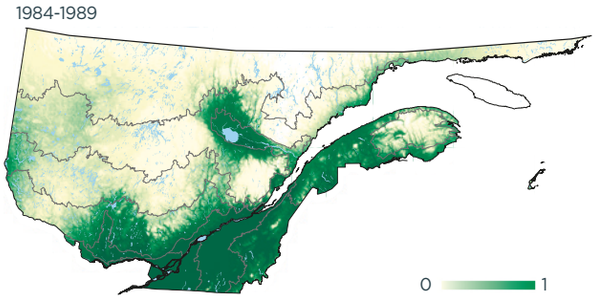
*Guy Michaud*

## INDICES DE NIDIFICATION

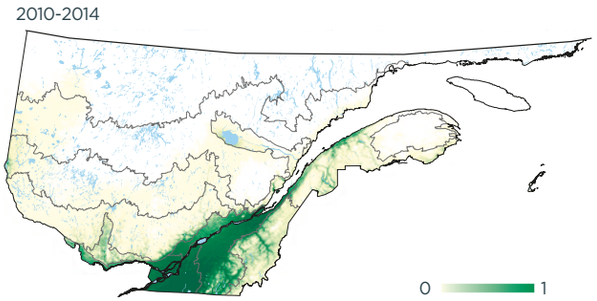



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

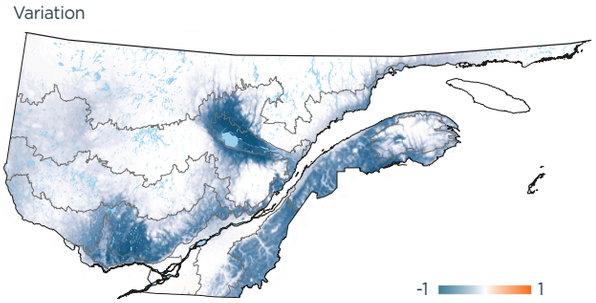
1984-1989



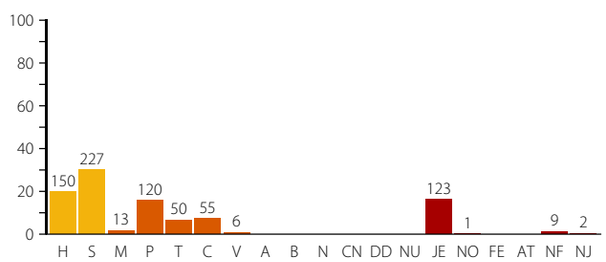

2010-2014



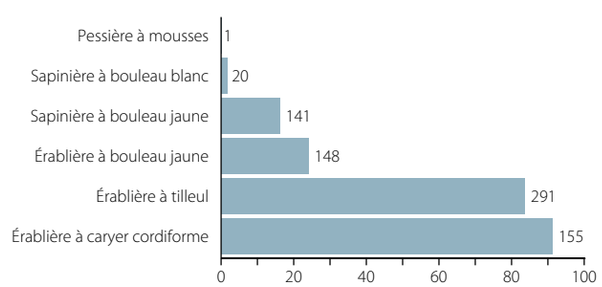

Variation

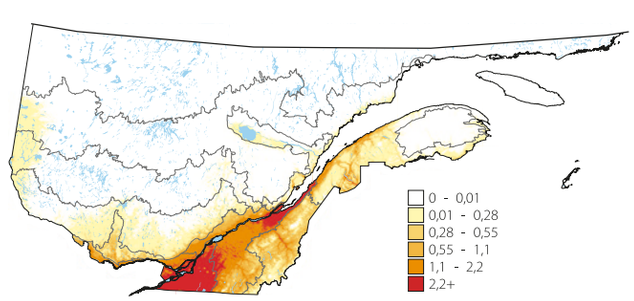



## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)